



DEC
DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES
COGNITIVES

PSL
RESEARCH UNIVERSITY PARIS

Lire au CP

Franck Ramus
CNRS, Ecole Normale Supérieure

Plan

1. Qu'est-ce que lire?
2. Quelles sont les compétences nécessaires pour apprendre à lire ?
3. Comment peut-on apprendre à lire?
4. Comment comparer l'efficacité des différentes méthodes?
5. Quels sont les résultats des évaluations des méthodes?
6. Les résultats sont-ils les mêmes en France?
7. Méthodes analytiques ou synthétiques?
Et les mots-outils?
8. Au final, que peut-on conseiller aux enseignants?

1. Qu'est-ce que lire?
(dans une écriture alphabétique)

Qu'est-ce que lire?

- Le but de la lecture est de comprendre ce qui est écrit.
- Le but de l'enseignement de la lecture est de développer chez l'enfant un mécanisme qui produit du sens à partir de l'écrit.

Le génie du système alphabétique

- Fondé sur une compréhension de la structure de la parole:
 - Combinatoire d'un ensemble fini de sons élémentaires (20-50 phonèmes).
 - Qui engendre tous les mots de la langue (60000-100000) et bien plus.
- Un ensemble très limité de symboles visuels:
 - 20-40 lettres (ou graphèmes) correspondant aux phonèmes.
 - Permettent d'écrire tous les mots de la langue.
- « L'écriture est la peinture de la voix: plus elle est ressemblante, meilleure elle est. » Voltaire
- ≠ écritures logographiques (Chinois): un caractère par morphème, 5000+ caractères à apprendre par cœur, des années de labeur...

Les correspondances

Graphèmes-phonèmes

- A → [a]
- B → [b]
- C → [s], [k]
- AN → [ã]
- AU → [o]
- ...

Phonèmes-graphèmes

- [a] → A, AT, ÂT, AS, ARS
- [b] → B
- [k] → C, K, Q, QU, CQU, CH
- [s] → C, S, SS, SC
- [o] → O, OT, OS, OTS, AU, AUT, AUX, EAU, EAUX
- ...

2. Quelles sont les
compétences nécessaires pour
apprendre à lire ?

Quelles sont les conditions nécessaires pour apprendre à lire?

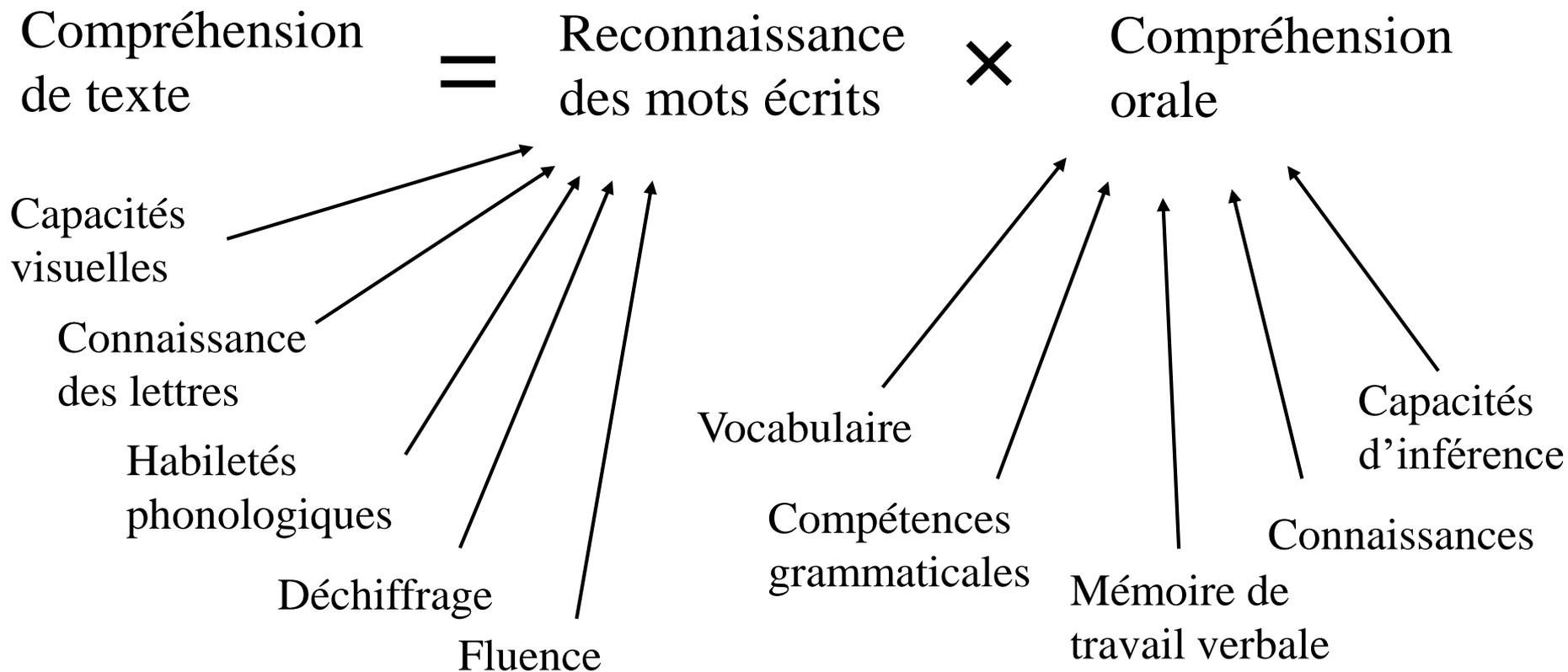
- Des compétences cognitives initiales.
- Un enseignement spécifique et une exposition massive aux mots écrits.
- Une adaptation du cerveau aux besoins de la tâche.

De la lecture de mots à la compréhension de textes: le « modèle simple » de la lecture (Gough & Tunmer, 1986)

« Denise est coincée dans un bouchon. Elle s'inquiète de ce que son patron va encore dire ».

Quelques habiletés plus spécifiques:

- parcours de ligne, de la page
- + • marques grammaticales n'apparaissant qu'à l'écrit



De la lecture de mots à la compréhension de textes: le « modèle simple » de la lecture (Gough & Tunmer, 1986)

$$\text{Compréhension de texte} = \text{Reconnaissance des mots écrits} \times \text{Compréhension orale}$$

Ces compétences expliquent jusqu'à 95% des variations des scores de compréhension de texte:

Lervåg, A., Hulme, C., & Melby-Lervåg, M. (2018). Unpicking the Developmental Relationship Between Oral Language Skills and Reading Comprehension: It's Simple, But Complex. *Child Development, 89*(5), 1821-1838.

Egalement:

Gentaz, E., Sprenger-Charolles, L., & Theurel, A. (2015). Differences in the Predictors of Reading Comprehension in First Graders from Low Socio-Economic Status Families with Either Good or Poor Decoding Skills. *PLOS ONE, 10*(3), e0119581.

Goigoux, R., Cèbe, S., & Pironom, J. (2016). Les facteurs explicatifs des performances en lecture-compréhension à la fin du cours préparatoire. *Revue française de pédagogie, (196)*, 67-84.

3. Comment peut-on
apprendre à lire?

« Apprendre à lire est un processus naturel, comme apprendre à parler »?

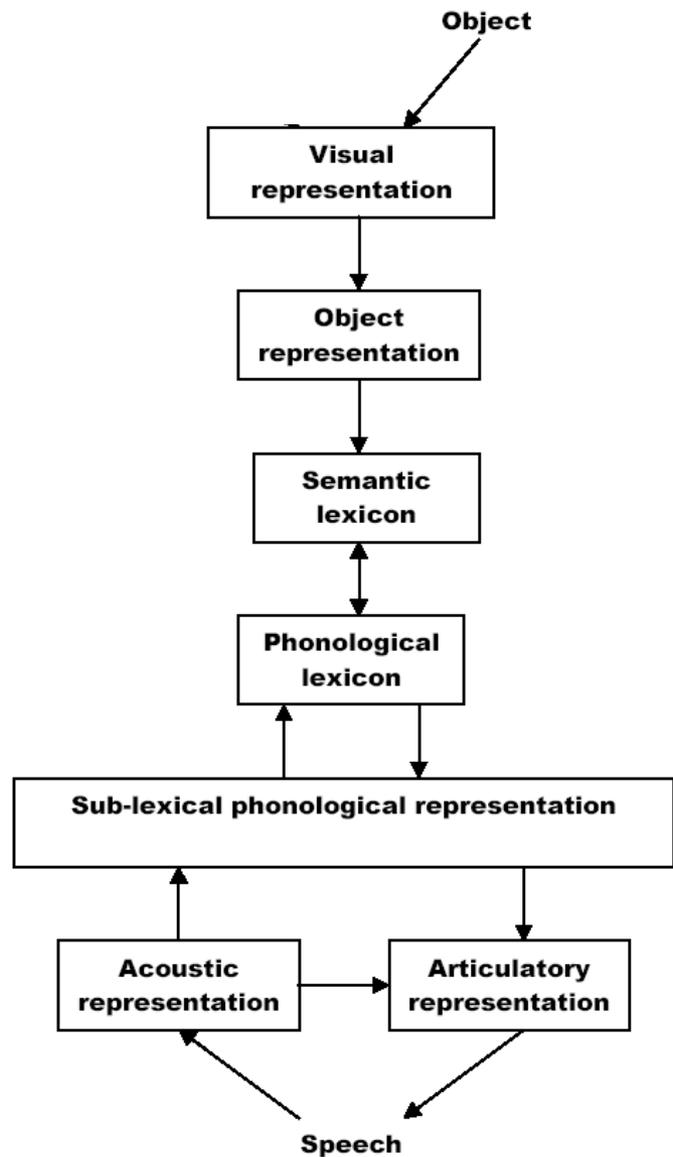
“Il y a seulement une façon pour l'enfant d'apprendre à parler, selon le seul processus naturel et général de tâtonnement expérimental”

“En adaptant à l'acquisition de l'écriture-lecture une méthode identique, nous retrouvons le processus intime, nous établissons des connexions sensibles, permanentes et indélébiles” (Freinet)

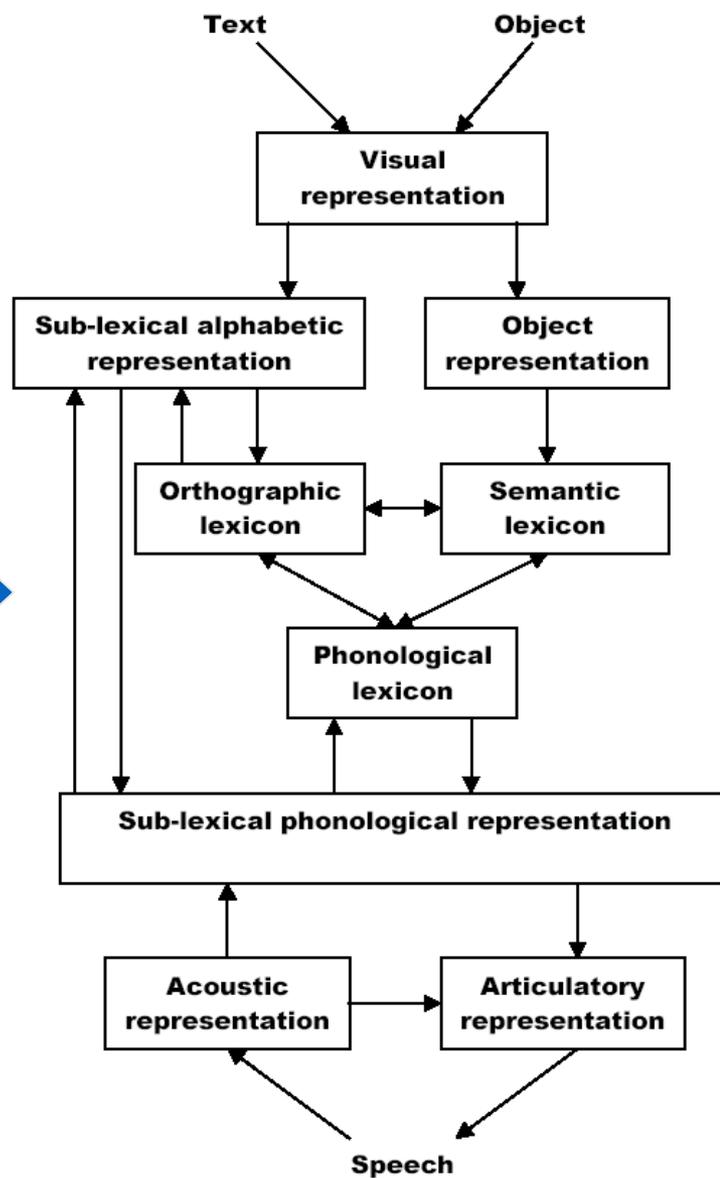


« Apprendre à lire est un processus naturel, comme apprendre à parler »?

- Le langage oral est une activité naturelle pour lequel notre cerveau est spécialisé depuis 200 000 ans. L'enfant est biologiquement prédisposé pour apprendre à parler et n'a besoin d'aucun enseignement explicite.
- Le langage écrit est une invention culturelle qui a 5000 ans. Son apprentissage est rendu possible par des potentialités du cerveau humain, pas par des spécialisations. L'enfant ne peut généralement pas apprendre le langage écrit spontanément, une instruction spécifique est nécessaire.



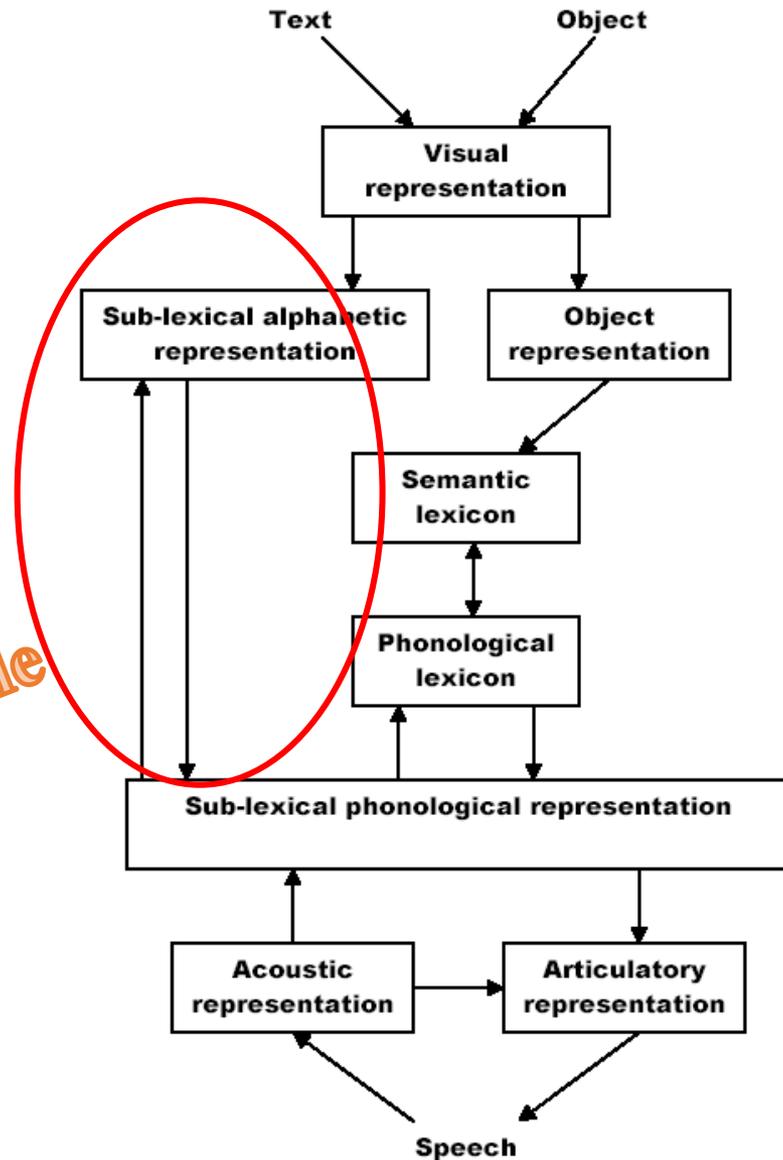
L'état initial



L'état final

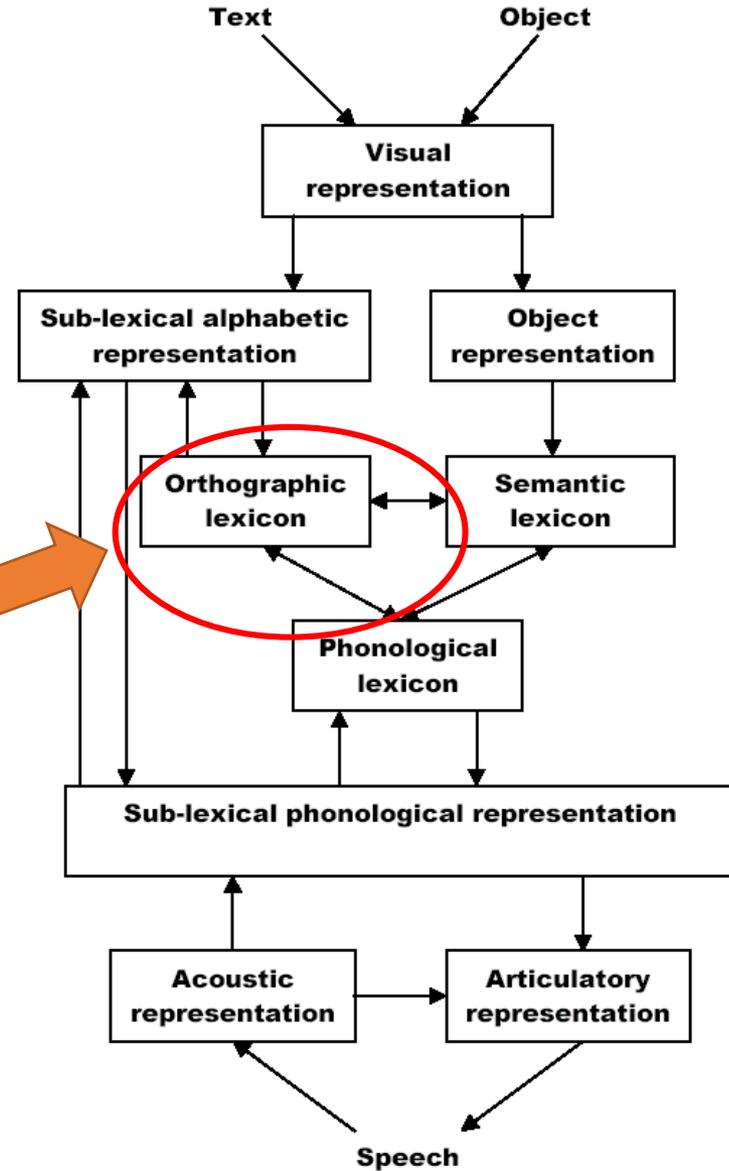
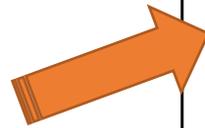
Apprentissage des correspondances graphèmes-phonèmes

*Automatisation
Sériel → parallèle*

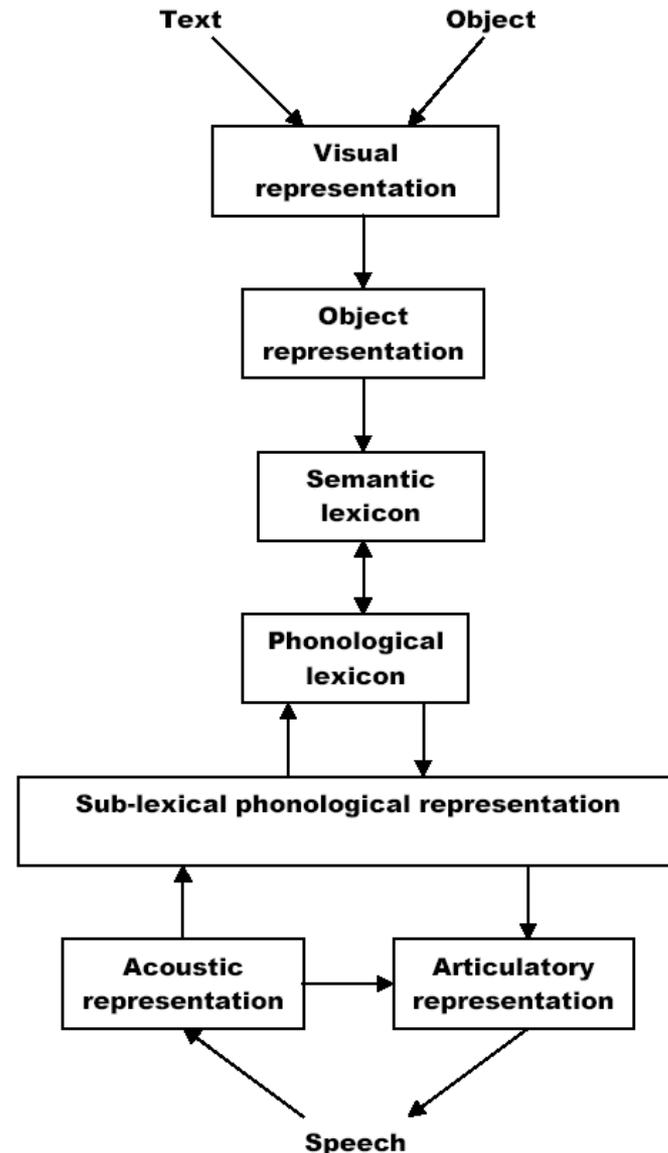


Acquisition du lexique orthographique

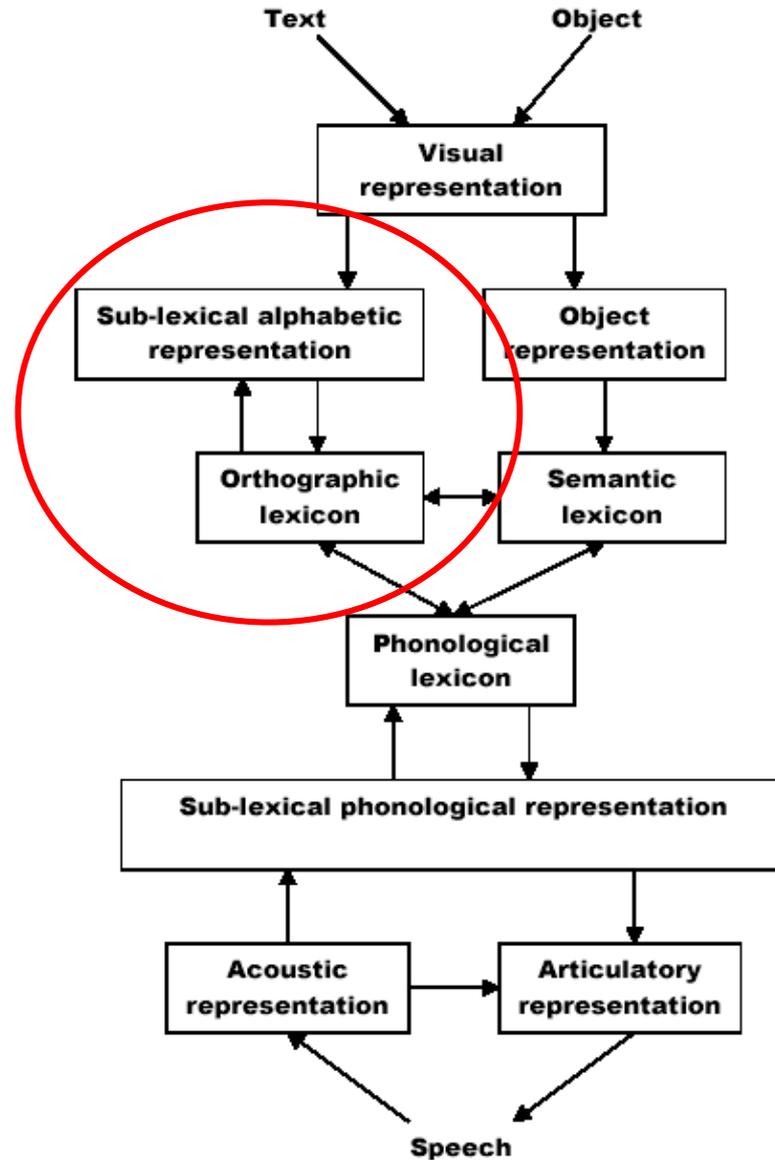
Auto-apprentissage



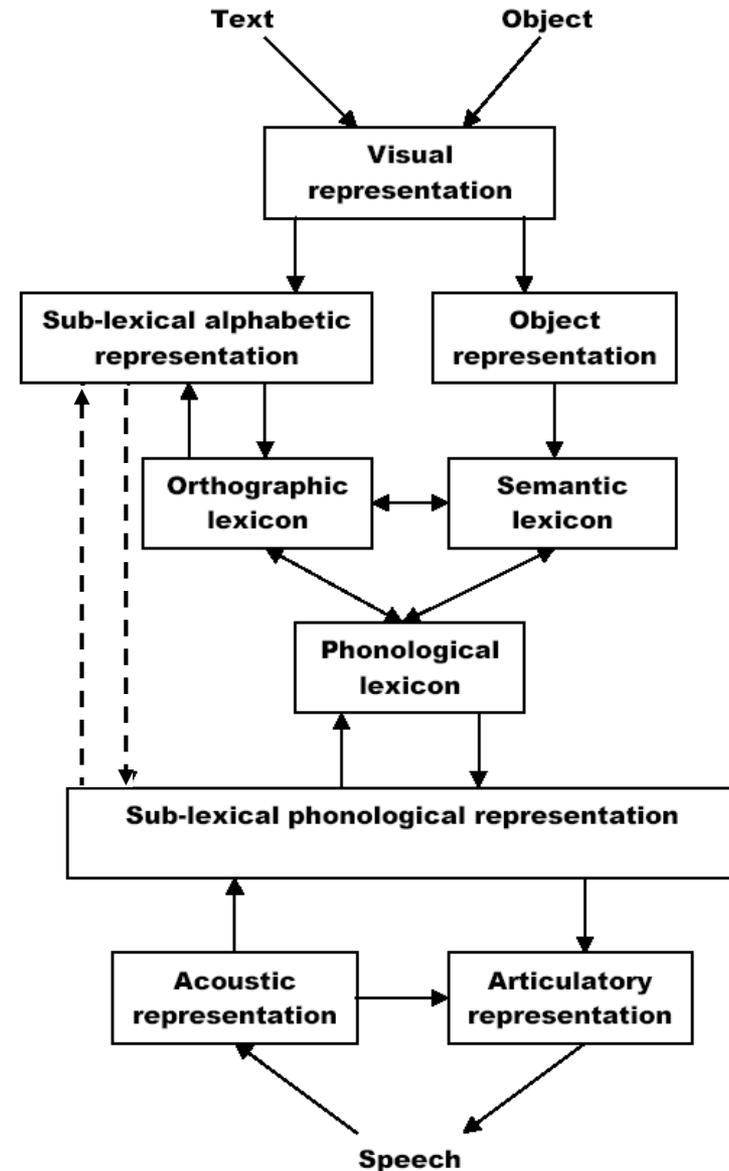
Alternative:
apprentissage de
la lecture sans
enseignement des
correspondances
graphèmes-
phonèmes



Acquisition directe du
lexique
orthographique



Apprentissage implicite des relations graphèmes- phonèmes



Les méthodes d'enseignement de la lecture

Enseignent directement les CGP en travaillant sur les phonèmes et les graphèmes

Font découvrir les CGP en faisant décomposer les mots et les syllabes

Travaillent uniquement à partir des mots

- méthodes phoniques *synthétiques*
- méthodes phoniques *analytiques*
- méthodes analytiques non phoniques
- méthodes idéovisuelles

syllabiques

Enseignent systématiquement toutes les CGP

N'enseignent pas systématiquement les CGP

Proscrivent l'enseignement des CGP

globales

mixtes?

Résumé

- On peut apprendre à lire par méthode syllabique comme par méthode idéovisuelle, et par toutes les méthodes intermédiaires.
- Mais:
 - Avec la même facilité?
 - Avec la même rapidité?
 - Chez la même proportion d'enfants?

4. Comment comparer
l'efficacité des différentes
méthodes?

Comment ne pas comparer l'efficacité des différentes méthodes?

Idées:

- Demander aux enseignants ce qu'ils en pensent?
- Demander aux élèves ce qu'ils en pensent?
- Observer les enseignants et mettre en lien avec les progrès des élèves?

Problèmes:

- Les impressions subjectives sont trompeuses.
- Subjectivité: les observations sont influencées par les croyances des observateurs.
- Facteurs confondus: maturation, motivation, autres apprentissages...

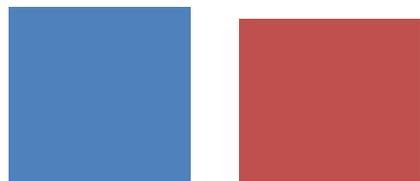
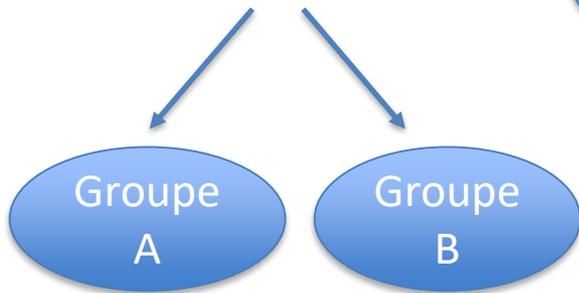
→ Besoin de méthodes plus objectives, contrôlant les facteurs confondus

Méthodes expérimentales pour évaluer les pratiques éducatives

Pré-test



Allocation aléatoire

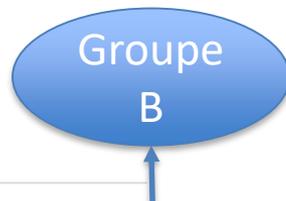
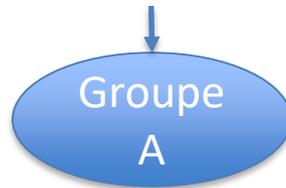


Pre-test

■ Group A ■ Group B

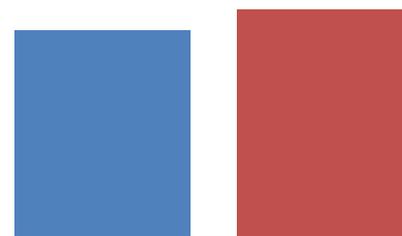
Intervention

Méthode A



Méthode B

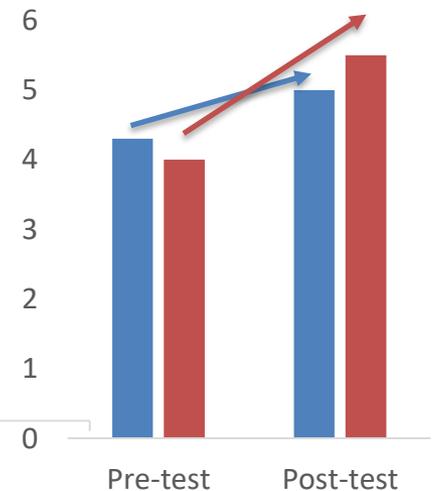
Post-test



Post-test

■ Group A ■ Group B

Comparaison statistique



Pre-test

Post-test

■ Group A ■ Group B

5. Quels sont les résultats des évaluations des différentes méthodes de lecture?

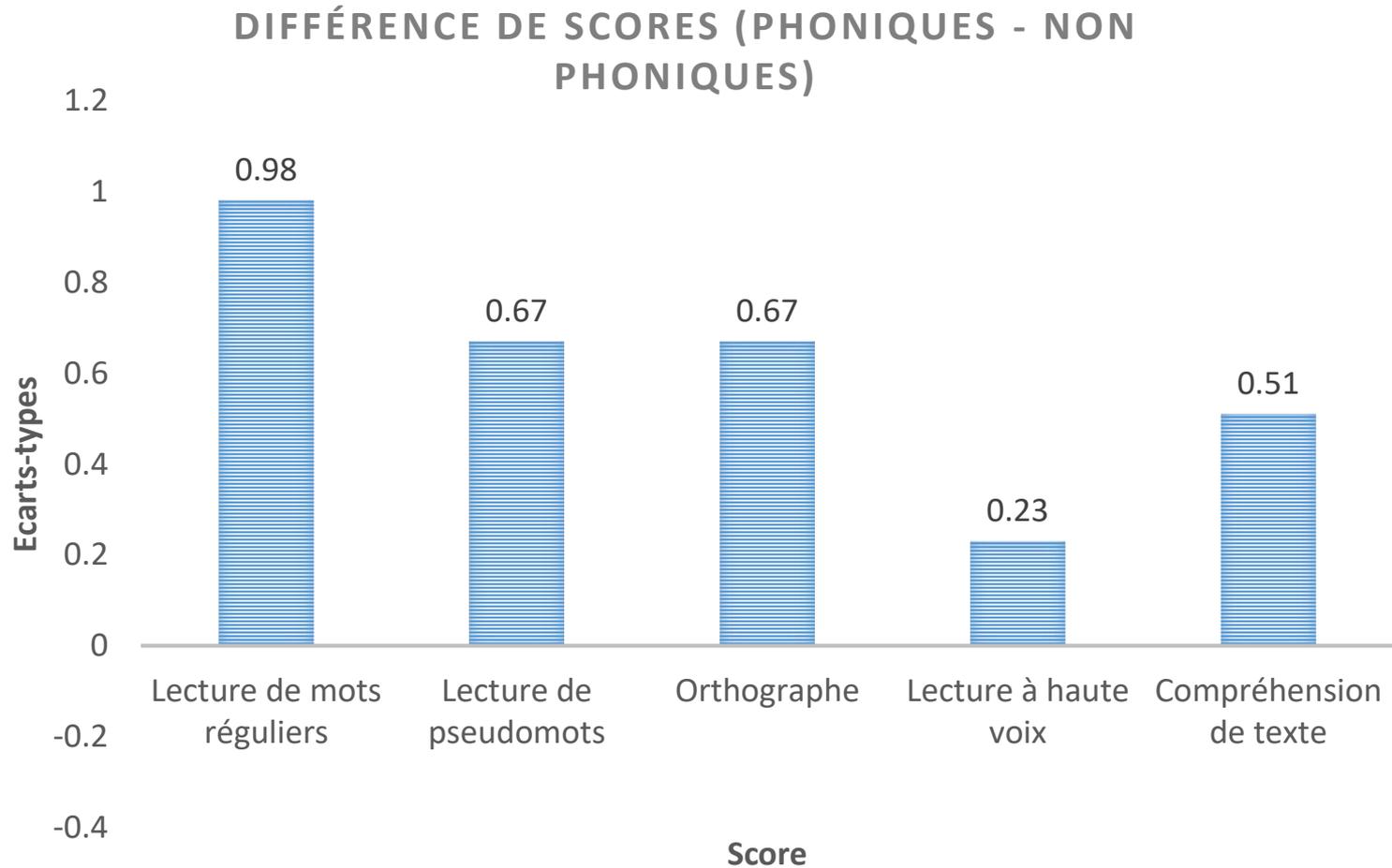
Méta-analyse du National Reading Panel (USA)

- NRP formé à la demande du Congrès en 1997. 14 membres incluant des scientifiques, des enseignants, des représentants de l'administration, des parents d'élèves.
- Mission: "To assess the effectiveness of various approaches to teaching children to read".
- Revue complète de la littérature scientifique.
- 75 études repérées, comparant les méthodes d'enseignement de la lecture.
- 38 études sélectionnées sur critères méthodologiques.
- Rapport rendu en 2000.

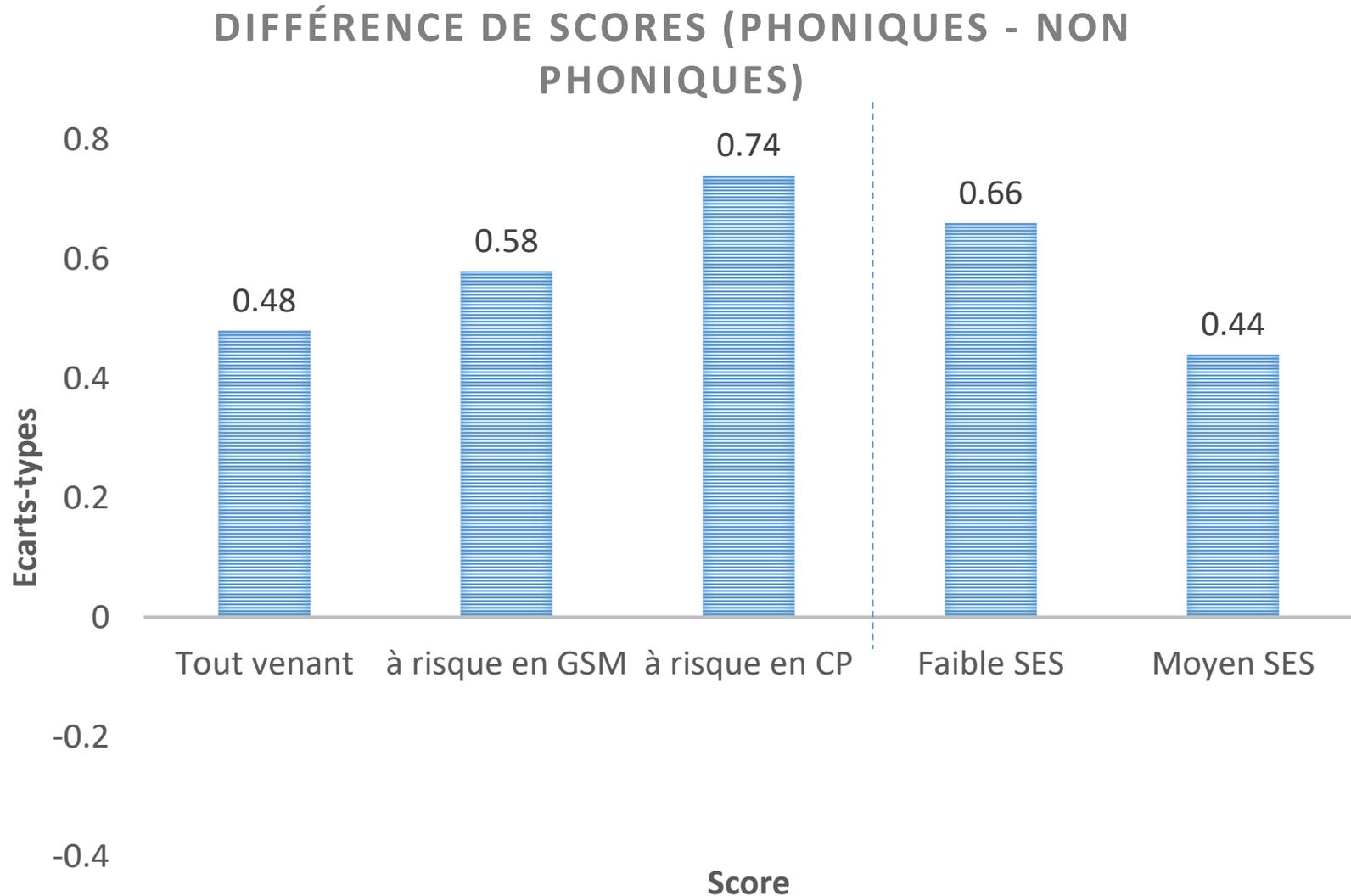
« Le Panel a trouvé que, pour que les enfants deviennent de bons lecteurs, on doit leur enseigner:

- Des capacités de conscience phonémique: manipuler les sons qui constituent la langue parlée;
- Des capacités « phoniques » – la compréhension du lien entre les lettres et les sons;
- La capacité à lire couramment avec précision, vitesse, expression;
- À appliquer des stratégies spécifiques pour améliorer leur compréhension et leur plaisir de lire. »

Méta-analyse du National Reading Panel (USA): L'enseignement phonique est plus efficace que l'enseignement non-phonique



Les enfants « à risque » et défavorisés profitent le plus de l'enseignement systématique graphèmes-phonèmes



Synthèse de méta-analyses par John Hattie

Apprentissage de la lecture

School	No. metas	No. studies	No. people	No. effects	d	SE	CLE	Rank
<i>Reading</i>								
Visual-perception	6	683	379,400	5035	0.55	0.033	39%	35
Vocabulary programs	7	301	—	800	0.67	0.108	47%	15
Phonics instruction	14	425	12,124	5,968	0.60	0.221	43%	22
Sentence combining	2	35	—	40	0.15	0.087	10%	119
Repeated reading	2	54	—	156	0.67	0.080	47%	16
Comprehension programs	9	415	11,585	2,653	0.58	0.056	41%	28
Whole language	4	64	630	197	0.06	0.056	4%	129
Exposure to reading	6	114	118,593	293	0.36	0.090	25%	76
Second/third chance	2	52	5,685	1,395	0.50	—	35%	47
Writing programs	5	262	31,189	341	0.44	0.042	31%	57
Drama/arts programs	10	715	5,807,883	728	0.35	0.090	25%	77

Hattie, J. (2008). *Visible learning: A synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement: Routledge. (Chapitre 8)*



Education
Endowment
Foundation

Phonics

Moderate impact for very low cost, based on very extensive evidence.



+4

<https://educationendowmentfoundation.org.uk/>

6. Les résultats sont-ils les mêmes en France?

Peut-on généraliser de l'anglais au français?

- L'anglais est la langue aux correspondances graphèmes-phonèmes les plus irrégulières.
 - Ex. G-P: break - head - heat - heart - earth
 - Ex. P-G: kite - byte - night - height - isle - aisle
- C'est la langue dans laquelle ces correspondances sont les plus difficiles à apprendre, et les moins profitables au déchiffrage. (cf. comparaisons internationales)
- Si une approche globale peut marcher, c'est bien en anglais.
- Pourtant, même en anglais, l'enseignement du déchiffrage est plus efficace.
- A fortiori dans toutes les autres écritures alphabétiques plus régulières.

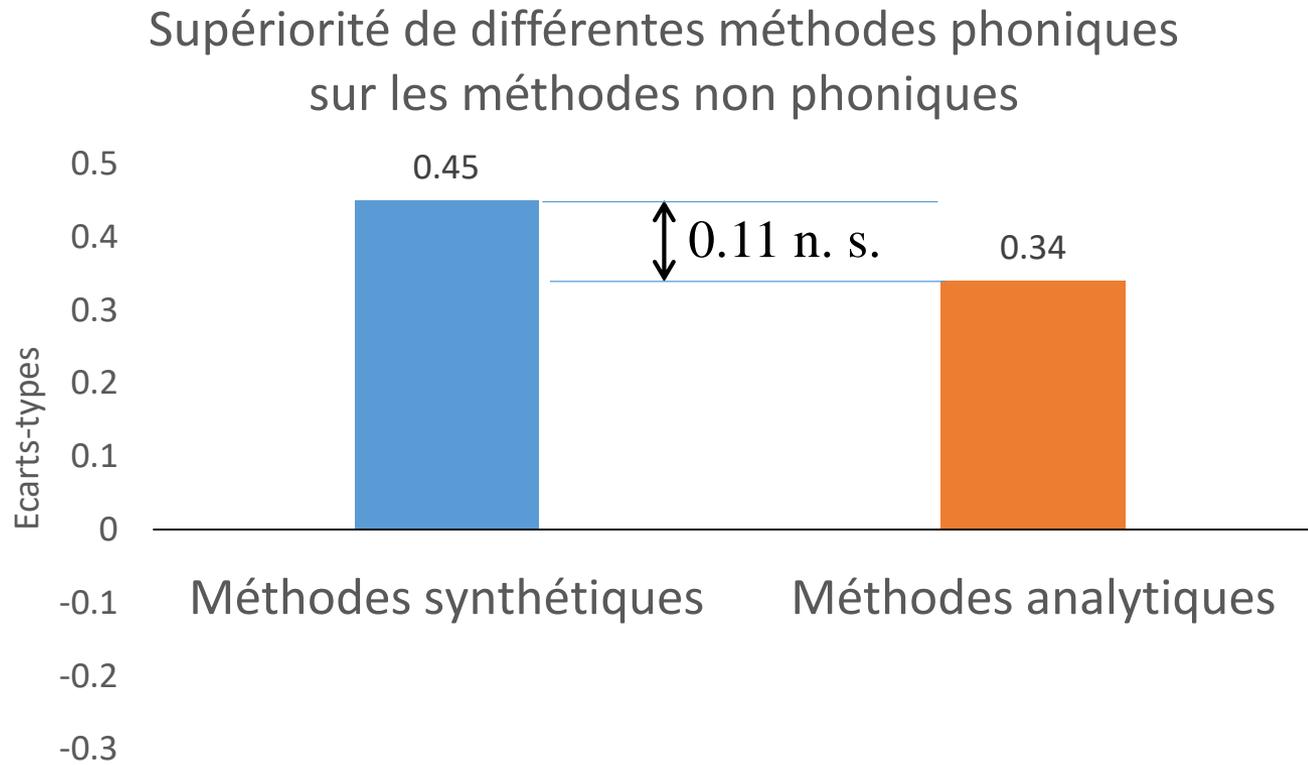
Peut-on faire confiance aux études "anglo-saxonnes"?

- On est bien obligé...
- Seules quelques études francophones rigoureuses comparant méthodes phoniques et autres:
 - Braibant, J.-M., Gérard, F.-M. (1996), Savoir lire : une question de méthodes ? *Bulletin de psychologie scolaire et d'orientation*, 1, 7-45.
 - Goigoux, R. (2000). Apprendre à lire à l'école: les limites d'une approche idéo-visuelle. *Psychologie Française*, 45, 233-243.
 - Goigoux, R. (2015). *Lire et écrire: Etude de l'influence des pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture sur la qualité des premiers apprentissages*. Lyon: Institut Français de l'Education.
- Elles obtiennent les mêmes résultats que les études anglophones.

7. Questions subsidiaires

Approche synthétique ou analytique de l'enseignement du déchiffrement?

- Dans la méta-analyse du National Reading Panel (2000):



⇒ Status quo...



Accelerating the development of reading, spelling and phonemic awareness skills in initial readers

RHONA S. JOHNSTON¹ and JOYCE E. WATSON²

¹*Department of Psychology, University of Hull, Hull, UK;* ²*School of Psychology, University of St Andrews, St Andrews, UK*

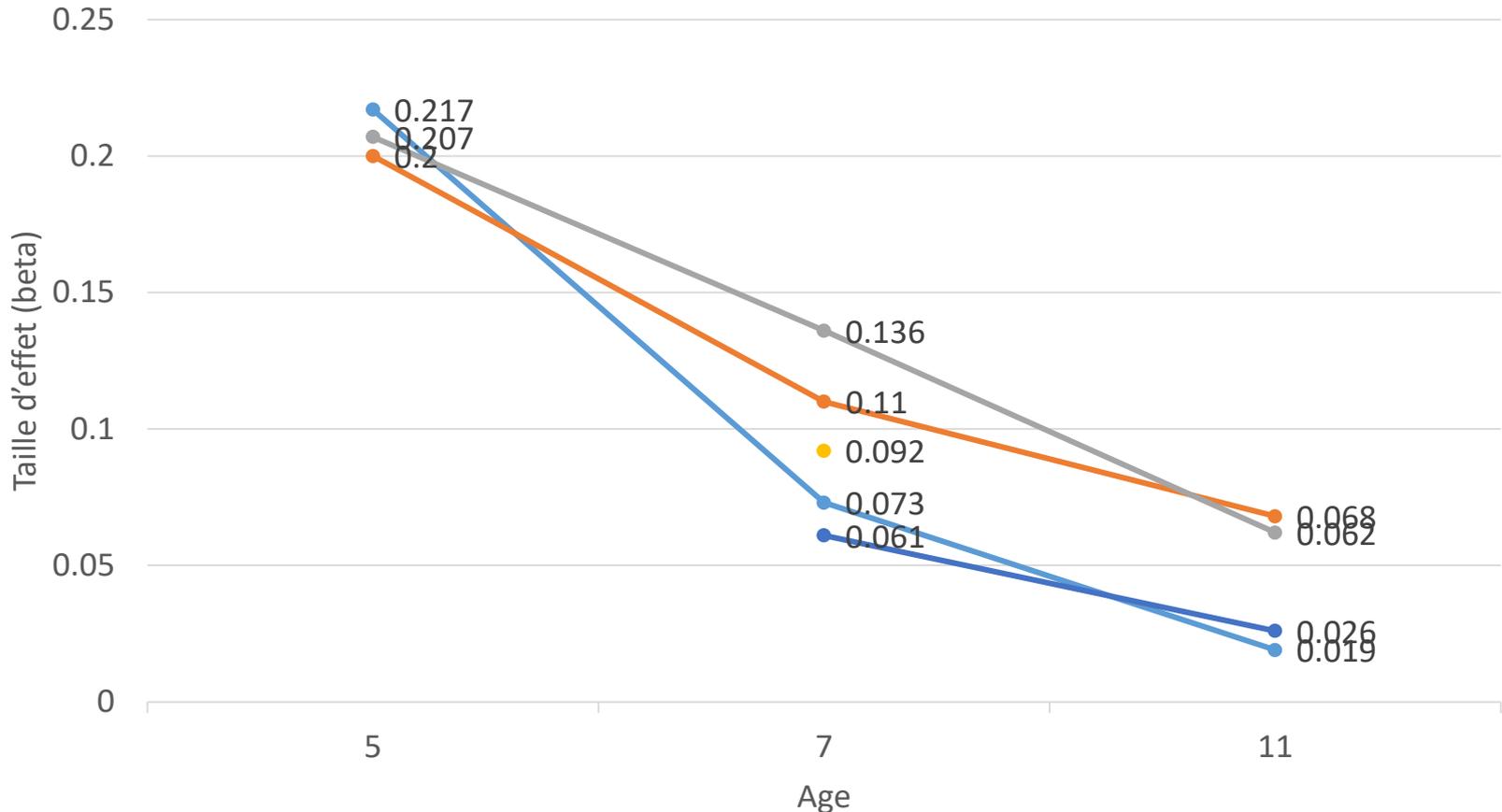
Abstract. In Experiment 1, it was found that 5-year-old new school entrants taught by a synthetic phonics method had better reading, spelling and phonemic awareness than two groups taught analytic phonics. The synthetic phonics children were the only ones that could read by analogy, and they also showed better reading of irregular words and nonwords. For one analytic phonics group the programme was supplemented by phonological awareness training; this led to gains in phonemic awareness but not reading or spelling compared with the other analytic phonics group. The synthetic phonics programme was taught to the analytic phonics groups after their initial programmes had been completed and post-tested. The group that had had phonological awareness training did not perform better than the other two groups when tested 15 months later; this was also the case when the same comparison was made for the subset of children that had started school with weak phonological awareness skill. Speed of letter learning was controlled for in Experiment 2; it was found that the synthetic phonics group still read and spelt better than the analytic phonics group. It was concluded that synthetic phonics was more effective than analytic phonics, and that with the former approach it was not necessary to carry out supplementary training in phonological awareness.

Généralisation de l'approche phonique synthétique en Angleterre (et démarrage à 5 ans)

- Rose report (2006), Primary National Strategy (2007).
- Méthode phonique synthétique stricte pendant les 2 premières années (= GSM, CP).
- Un consultant en méthode phonique synthétique pour 10 écoles, pour former et soutenir les enseignants.
- Etude pilote 2005-2006 dans 172 écoles.
- Programme lancé en 2006 étalé sur 3 ans (à travers les circonscriptions) → écoles contrôles.
- N≈300 000 élèves.

Scores en lecture pour les méthodes phoniques synthétiques vs. écoles contrôles

Machin et al. (2018) *American Economic Journal: Economic Policy*



● Cohorte nationale ● Elèves allophones ● Elèves défavorisés
● Effet sur l'écriture ● Effet sur les maths

N ≈ 300 000

Faut-il apprendre des mots-outils de manière « globale »?

Pour:

- Un certain nombre de mots très fréquents sont irréguliers, ne peuvent pas être déchiffrés tôt dans l'année.
- Les faire apprendre tels quels peut permettre d'introduire plus vite des phrases plus complexes qui ont du sens.

Contre:

- Brise la systématique de l'enseignement des correspondances graphèmes-phonèmes.
- Accrédite l'idée que l'on peut deviner les mots à leur forme.
- Pourrait engendrer des confusions ou des mauvaises habitudes.

Ce que disent les études:

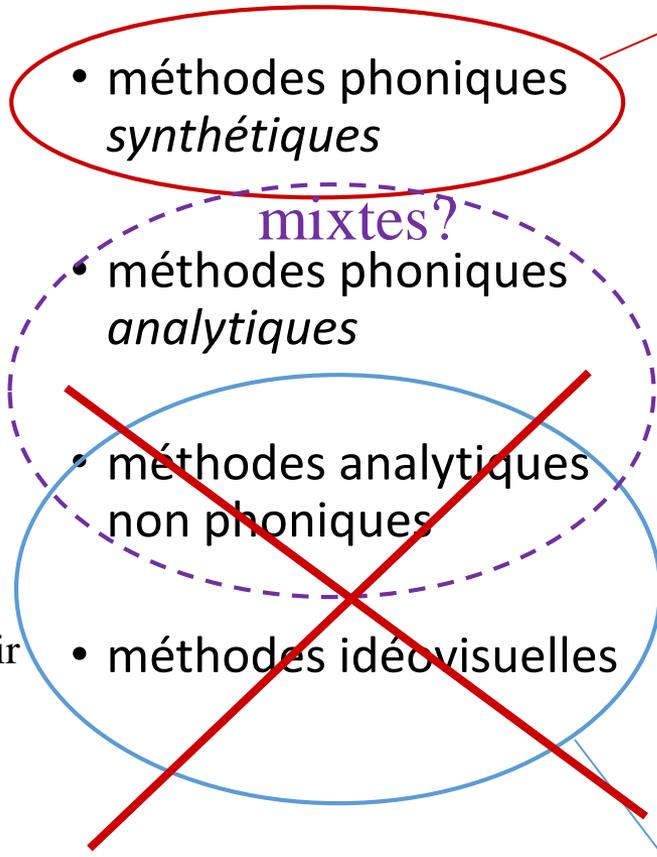
- Deux études ont comparé avec et sans des mots-outils globaux (McArthur et al. 2015; Shapiro & Solity 2016).
- Pas de différence significative...

Conclusion: les méthodes d'enseignement de la lecture

Enseignent directement les CGP en travaillant sur les phonèmes et les graphèmes

Font découvrir les CGP en faisant décomposer les mots et les syllabes

Travaillent uniquement à partir des mots



syllabiques

Enseignent systématiquement toutes les CGP

N'enseignent pas systématiquement les CGP

Proscrivent l'enseignement des CGP

globales

Points indécis nécessitant plus de recherches

- Y a-t-il une différence d'efficacité entre approches synthétiques, analytiques, et mixtes?
- La pratique de l'écriture peut-elle efficacement se substituer à l'enseignement systématique du déchiffrage?
- L'apprentissage "global" de certains mots est-il utile, nuisible, ou indifférent?
- Quel est l'âge optimal pour démarrer l'enseignement de la lecture, avec quelles conséquences?

8. Conclusions: que peut-on conseiller aux enseignants?

Que peut-on conseiller aux enseignants?



- Arrêter de se tracasser:
 - à propos du supposé conflit entre déchiffrage et compréhension.
 - à l'idée que le déchiffrage soit rébarbatif pour les élèves.
- Utiliser une méthode phonique:
 - Enseignant de manière systématique les correspondances graphèmes-phonèmes du français.
 - Selon une progression tenant compte de la fréquence des graphèmes en français et de la régularité des correspondances graphèmes-phonèmes.
- → Utiliser un manuel ou une méthode structurée:
 - A choisir en fonction des critères ci-dessus.
 - Cf. travail du GT3 du CSEN sur les manuels.
- Dès le début du CP:
 - Evaluer les pré-requis cognitifs de la lecture (en s'appuyant sur les évaluations nationales).
 - Développer les compétences nécessaires en fonction des besoins (connaissance des lettres, conscience phonologique, vocabulaire, compréhension orale).
- Dès le mi-CP:
 - Repérer les élèves en difficulté (en s'appuyant sur les évaluations nationales).
 - Leur offrir un nouveau départ en lecture: + systématique, + intensif, + explicite.
- Au-delà de l'identification des mots (et du CP):
 - Développer la fluence de lecture (rapidité et précision).
 - Enseigner aussi les stratégies de compréhension en lecture.